
L'HÔTEL-DIEU

DIRIGÉ PAR LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE ST-JOSEPH

Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph d'Edmundston désirent se joindre à tous les paroissiens de l'Immaculée-Conception pour offrir à leur vénéré et si estimé pasteur un témoignage de reconnaissance et de filiale affection à l'occasion de son Jubilé d'or dans le sacerdoce.

Elles sont nombreuses les oeuvres dignes de mention patronnées par Monseigneur Conway au cours d'un demi-siècle d'apostolat sacerdotal, mais s'il en est une qu'il a encouragée et protégée depuis sa fondation, c'est bien l'Hôtel-Dieu d'Edmundston. L'entreprise avait été gigantesque et ce n'est pas sans beaucoup d'appréhension que les filles de Jeanne Mance la firent leur. Les choses grandes et sublimes, aux destinées immortelles, posent invariablement leur pierre angulaire dans le dur ciment du sacrifice et de l'abnégation...

Le projet de l'érection d'un Hôtel-Dieu à Edmundston prit naissance, comme toutes les belles oeuvres d'ailleurs, dans le coeur de ceux qui travaillent ou veulent travailler à l'extension du Royaume de Dieu, dans la partie de la Vigne qui leur a été confiée; et l'oeuvre d'un hôpital catholique dans cette ville, où des religieuses traiteraient les corps pour mieux atteindre les âmes, était depuis longtemps une des chères ambitions de son vénéré curé.

Il y avait bien le petit hôpital de Saint-Basile où ses paroissiens de tous âges étaient admis, soit comme orphelins, élèves au pensionnat, vieillards pensionnaires, autant que comme patients, pour y être instruits, choyés et soignés par les Hospitalières. Mais vint un temps où le local ne permettait plus l'expansion de ces oeuvres multiples; donc l'hôpital étant devenu trop petit, le besoin d'un plus grand service hospitalier s'imposait, par ce fait même, dans la propre ville de Mgr Conway qui, à plusieurs reprises, insista fortement pour que les Hospitalières vinssent s'y installer; allant même jusqu'à leur offrir gratuitement une propriété avantageuse où y ériger un hôpital. La communauté d'alors ne sentant pas ses religieuses assez préparées pour endosser cette oeuvre, en remit à plus tard la réalisation, mais commença immédiatement à préparer des sujets dans ce noble but. Une école d'infirmières fut donc inaugurée sur le champ et, après trois ans de fonctionnement (1942), mit à la disposition de la congrégation huit religieuses-infirmières diplômées, dont les études ne s'arrêtèrent pas au diplôme de base. Il fallait beaucoup plus de science pour diriger un hôpital avec le confort et l'efficacité que l'on trouve dans les autres hôpitaux modernes. Les cours de perfectionnement en administration, en surveillance clinique, en sciences spécialisées de laboratoire ou autres complétèrent cette longue préparation.

Monseigneur Conway, le grand ami de toujours de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, et au courant de tous ces préparatifs, put enfin en 1944, avec la joie d'un père, féliciter la communauté de Saint-Basile d'en être arrivée à l'octroi du contrat pour la construction de l'hôpital tant désiré, dans sa ville, dont les malades n'auraient plus à s'éloigner pour se faire traiter. "Nous allons chanter le Te Deum", dit-il alors.

Nommé par Son Excellence notre évêque pour le représenter sur le Comité Consultatif de l'Hôtel-Dieu, Mgr Conway en fut le premier président.

Le 13 octobre 1946, jour de l'inauguration de l'Hôtel-Dieu, Monseigneur disait: "L'admiration assurément trop naturelle, que provoque en chacun de nous ce colosse de pierre et de brique, fièrement adossé au flanc de la colline d'Edmundston, ne devrait pas voiler à nos yeux l'immense somme de dévouement et de sacrifices dont il est, à qui sait le voir, une puissante évocation". Dans la joie de voir une oeuvre si chère enfin se réaliser, il oubliait, sans doute, sa propre participation; mais les religieuses et les amis de l'oeuvre savent à quel point et combien il est juste d'appliquer à Mgr lui-même ses propres paroles dans cette inoubliable circonstance.

Depuis les débuts laborieux de l'hôpital, les chers malades ont la consolation de voir, plusieurs fois la semaine, leur dévoué curé venir leur faire la visite du père, dont le dévouement se décuple pour ceux de ses enfants que la maladie terrasse. Une attention sympathique pour chacun, du plus jeune au plus âgé, dont il

connaît le nom et n'oublie pas l'histoire (malgré ses soixante-quinze ans bien sonnés) assure les vieillards et les malheureux qu'ils trouveront toujours en Mgr Conway un ami et un père.

La reconnaissance humaine, si sincère, si profonde soit-elle, ne peut rendre justice à toute la grandeur d'âme qui est l'essence même du grand apostolat sacerdotal, mais rien n'échappe à l'oeil divin qui, là-haut, tient compte de tout, pour tout récompenser . . . éternellement. Et si la couronne de l'élu brille d'un joyau de plus, à cause du "verre d'eau" offert au nom du Maître, comme il s'annonce splendide le diadème où s'incruste déjà un demi-siècle de labeur acharné à la vigne du Seigneur ! Puisse le bon Dieu prolonger encore longtemps le séjour terrestre de son fidèle serviteur, Mgr Conway, pour enrichir de mérite et d'éclat la récompense éternelle! C'est là le voeu priant que les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph glissent humblement dans l'immense gerbe d'or que des paroissiens reconnaissants présentent aujourd'hui à leur pasteur bien-aimé.

Paroisse Immaculée-Conception, Edmundston, « **50 Sacerdos alter Christus** » - **Album publié à l'occasion des fêtes du Jubilé d'Or de Prêtrise de Mgr W.J. Conway, P.A. V.G.**, April & Fortin Limitée, Edmundston, N.-B., 1951